L' O P H T A L M OL O G I E LILLOISE 1875-1975

Par le Professeur Pierre: FRANÇOIS



Professeur Pierre François (1920-2006)

L'ophtalmologie lilloise comporte dans son histoire plusieurs périodes qui correspondent à l'individualisation d'une des plus anciennes spécialités connues.

Docteur Achille TESTELIN

Avant la création de la Faculté de Médecine, le nom du Docteur Achille Testelin (1814-1891) doit être retenu car il fut avec Bianchi l'un des démocrates lillois du XIXème siècle. Ce personnage politique n'en était pas moins un médecin oculiste installé rue de l'Hôpital militaire était un des chefs de la démocratie Lilloise. Lors de son séjour en Belgique de 1851 à 1858 (il avait été expulsé de France pour avoir voté la mise en accusation du Prince Louis Napoléon, il gagna Bruxelles le 9 janvier 1853, où il s'installa également comme oculiste), sa profonde érudition, dans la littérature anglaise lui permet la

traduction de plusieurs ouvrages dont un traité des yeux de Mackensie; associé à Warlomont de Bruxelles, il ajoute à cet ouvrage de nombreux et très intéressants chapitres.

Apparaît chez ce « bouillant Achille » un mélange politique et scientifique puisqu'il fut Préfet du Nord, Commissaire Général de la Défense, en 1870, s'occupa de l'Armée du Nord du Général Faidherbe et parallèlement publia de nombreux travaux sur les traumatismes de l'oeil, soutint le rôle bénéfique de l'anesthésie par l'éther et le chloroforme, et la nécessité de l'examen histologique du cancer pour en reconnaître les variétés.

Il mourut à Paris en 1891. Ses cendres furent ramenées à Lille et on lui éleva un monument, inauguré en 1894, Place de Strasbourg, mais déplacé près du Pont du Ramponneau lors de l'occupation allemande en 1914.

Lors de la création, en 1875, ce fut le Professeur Edmond Huidiez (1840-1878) qui fut chargé des cours de Clinique.

Professeur Edmond HUIDIEZ

« Le jeune professeur enseignait avec une activité incomparable, opérant d'une façon aussi ingénieuse que hardie ». Professeur ARNOULD

Après des études à Lille et à Paris, Docteur en Médecine en 1869, il est nommé Médecin du dispensaire de l'Hôpital St-Sauveur. Sur le plan médical, ses thérapeutiques étaient hardies puisque, dans le Bulletin Médical du Nord de 1875, il publia la guérison d'un pannus trachomateux par l'inoculation d'une conjonctive gonococcique !!

Atteint par une cruelle maladie, il n'exerça ses fonctions que jusqu'en 1878.

Docteur Ferdinand CUIGNET

Son successeur fut un médecin militaire Ferdinand Cuignet, né en 1823 à Aix-lez-Orchies, qui, après des études à Lille et à Armentières, entre en 1842 à l'Hôpital d'Instruction Militaire de Lille.

Sa carrière de médecin militaire le conduira en Crimée, en Turquie, en Italie, en Algérie où il sera un intime de Mac-Mahon, alors Gouverneur de l'Algérie.

Il revient à Lille en 1871 comme Médecin-chef de l'Hôpital Militaire et il y restera jusqu'à sa retraite en 1883. Il fut jusqu'en 1886 chargé des cours de Clinique Ophtalmologique et mourut à Alger, en 1890. Si sa vie et ses écrits sont ceux d'un médecin militaire de carrière il reste un des plus grands Ophtalmologistes par la découverte de la «skiascopie ».

Sa spécialisation commence en 1861. Il fréquente la Clinique parisienne du Docteur Desmarres et se lie d'amitié avec Galezowski qui éditera une revue «Recueil d'Ophtalmologie» où furent publiés les travaux de Cuignet. En 1866, il est mandé par le Maréchal Mac-Mahon pour traiter en Algérie les maladies des yeux et y instruire les jeunes médecins militaires.

En 1868, en examinant la femme d'un gendarme atteinte d'ophtalmie purulente, il reçoit dans l'oeil droit, des sécrétions qui, le lendemain, entraînent un abcès de cornée. Celui ci évoluera vers la perforation avec perte totale de l'oeil: Cette terrible épreuve stimule Cuignet dans l'étude des maladies de l'oeil et en particulier celle de la cornée.



Docteur CUIGNET (vers 1842)
Chargé du cours d'Ophtalmologie (1878-1886)
L'INVENTEUR DE LA SKIASCOPIE

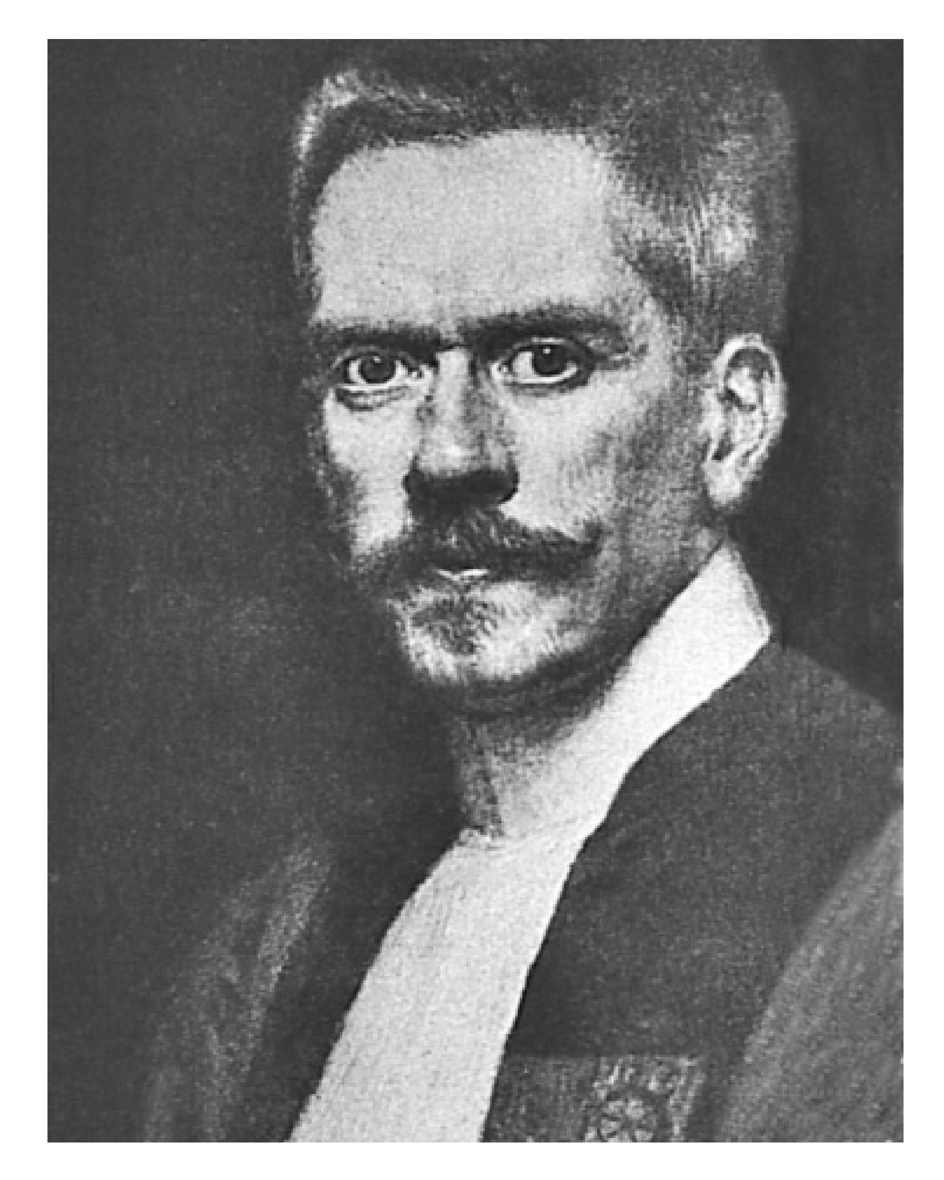
C'est en s'intéressant au staphylome cornéen qu'il analysera la marche des ombres pupillaires et publiera en 1873 son procédé qu'il dénomme «kératoscopie». Malgré de nombreuses publications, cette méthode reste ignorée. Il faudra que son élève, le médecin militaire Mengin, muté à Paris, instruise le Docteur Parent des méthodes de Cuignet pour que se vulgarise cette technique sous le nom de «skiascopie ».

Cet examen ne prend véritablement son importance que vers 1882. Il est actuellement un des procédés objectifs les plus sûrs pour mesurer l'amétropie d'un malade et est universellement employé.

<u>Professeur Félix DE LAPERSONNE</u>

(1853 - 1937)

« En donnant comme successeur au Professeur Panas le Professeur De Lapersonne, la Faculté de Médecine de Paris s'est grandement honorée ; elle a rompu avec un inexplicable préjugé qui lui faisait jusqu'alors, refuser l'entrée dans son sein d'un professeur qui n'avait pas fourni toute sa carrière d'enseignement à Paris même; le choix qu'elle a fait est de ceux qui entraînent tous les suffrages ». (Rapport annuel du Conseil de l'Université).



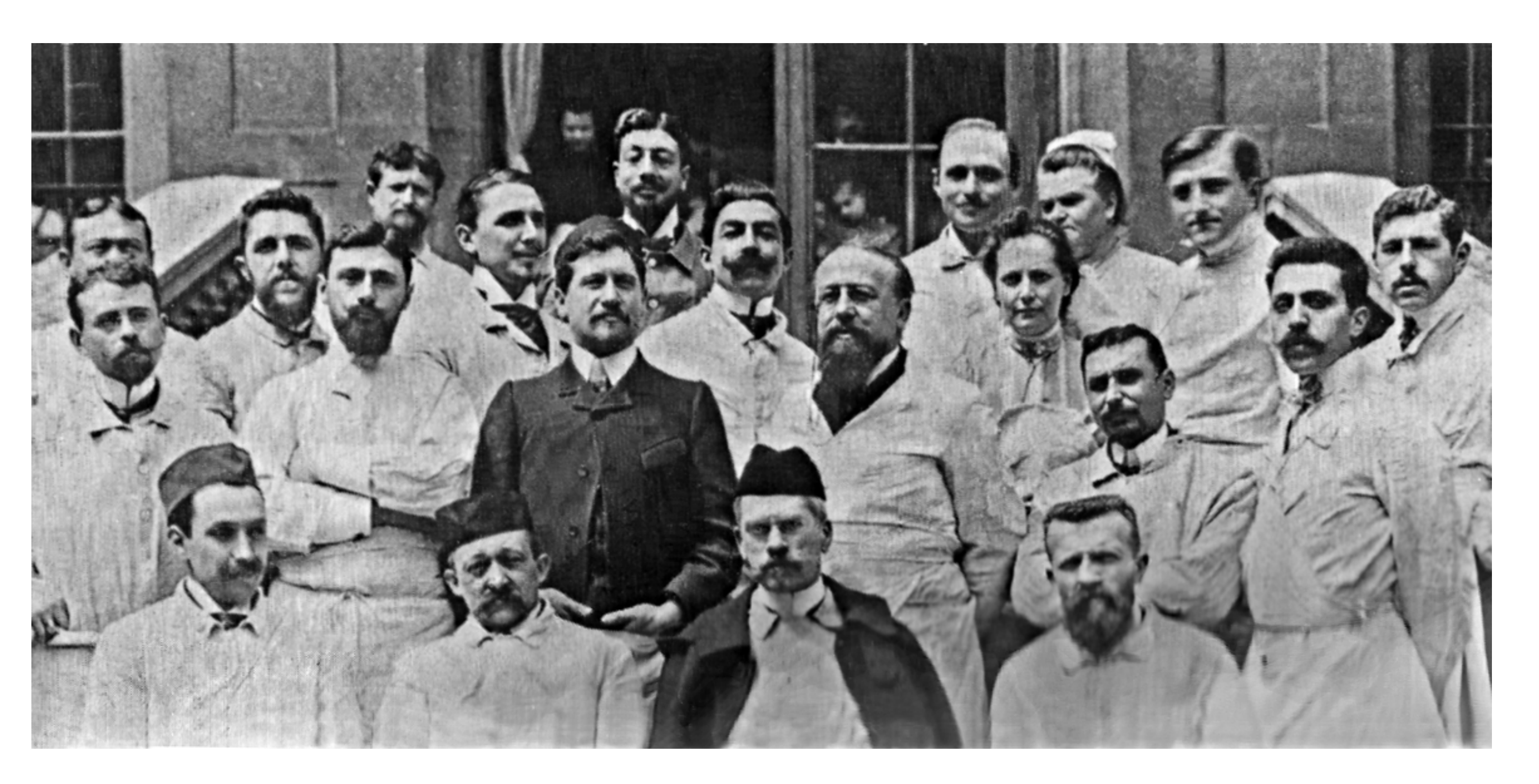
Professeur Félix DE LAPERSDNNE
(à Lille)
Professeur titulaire de la chaire d'Ophtalmologie à Lille (1886-1900)
Doyen de la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de Lille (1892-1900)

Au départ de Cuignet, en 1886, est nommé à Lille, comme chargé de l'enseignement de l'Ophtalmologie, Monsieur Félix De Lapersonne, agrégé de Chirurgie, ancien Interne des Hôpitaux de Toulouse et de Paris, ancien Chef de Clinique du Professeur Panas qui est titulaire de la chaire d'Ophtalmologie de la Faculté de Médecine de Paris. Il devait marquer l'ophtalmologie lilloise, parisienne, nationale et internationale.

Nommé Professeur à la Chaire de Clinique Ophtalmologique crée en 1890, il devient Doyen de notre Faculté de 1892 à 1900, date à laquelle il succède à son Maître Panas à la Chaire de Clinique Ophtalmologique à l'Hôtel Dieu de Paris. Ceux qui ont approché Félix De Lapersonne le décrivent comme un homme distingué, d'allure fine et aristocratique, un peu distant malgré l'affabilité du sourire. Il sut par son labeur, son inlassable activité, la perfection de son enseignement, la tenue de son école, donner à l'Ophtalmologie française un renom international.

Dans sa leçon inaugurale à l'Hôtel-Dieu de Paris le 15 novembre 1901, il démontrait la nécessité d'un enseignement à deux degrés : l'un pour le médecin praticien destiné à fournir les connaissances élémentaires indispensables : *« Tout médecin, dans sa pratique journalière, doit savoir reconnaître les maladies des yeux les plus communes, parer aux accidents immédiats et, par un traitement judicieusement appliqué, éviter de redoutables conséquences. J'ai pu constater, pendant les quinze ans que j'ai occupé la chaire d'Ophtalmologie de Lille, les grands services qu'on pouvait rendre aux praticiens en leur donnant des notions indispensables ».*

Le second enseignement est destiné aux spécialistes pour leur permettre le perfectionnement clinique et technique nécessaire à l'exercice de la profession. Il crée dès 1901 un enseignement spécialisé de l'Ophtalmologie. Il fut un promoteur et fut ensuite imité par toutes les autres spécialités. Membre de l'Académie de Médecine dès 1918, il représenta la France dans des Congrès internationaux ophtalmologiques, mais l'une de ses œuvres les plus bénéfiques fut la création de l'Association pour la prophylaxie de la cécité en 1929. Il n'est pas possible de rappeler tous les travaux de ce Maître incontesté. Rappelons qu'il donna une vie nouvelle au principal périodique français ophtalmologique «Les Archives d'Ophtalmologie » et que son nom est, à juste titre, perpétué à l'Hôtel Dieu de Paris dans la Clinique Ophtalmologique où le lieu de l'enseignement s'appelle l'amphithéâtre De Lapersonne en souvenir de son action bénéfique.



Service de Félix De Lapersonne à Paris à l'Hôtel Dieu. A sa droite Rochon-Duvignaud et à sa gauche Terrien.



L'Académicien Félix DE LAPERSONNE
(1853 - 1937)
Professeur titulaire de la Chaire d'Ophtalmologie de Paris (1900)

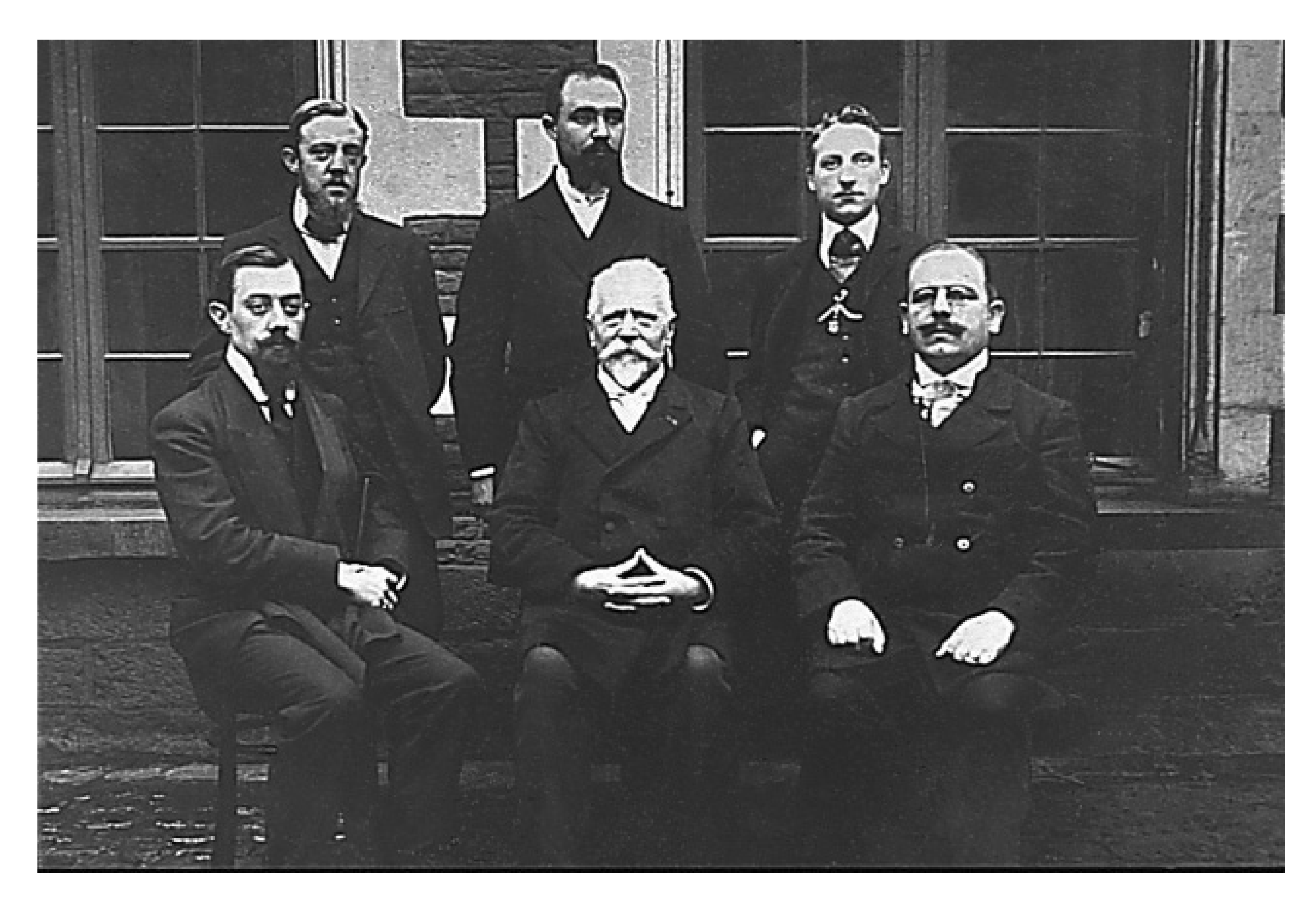
Professeur Louis BAUDRY

(1848 - 1936)

« Ses amis et ses confrères gardent le souvenir d'un homme bon et consciencieux, justement réputé et sans reproches ».

Le Professeur Louis Baudry, qui succéda à De Lapersonne, était aussi un Agrégé de Chirurgie. Après avoir été titulaire de la chaire de Pathologie externe de 1886 à 1901, il est nommé dans la Chaire de Clinique Ophtalmologique de Lille où il exerça ses fonctions de 1901 à 1919. Chargé du Service Ophtalmologique de l'Hôpital St-Sauveur, il publia une étude médico-légale sur les traumatismes de l'oeil et des annexes, qui eut un grand succès.

La seconde période de l'Ophtalmologie 'universitaire lilloise débute lors du départ en retraite du Professeur Baudry, car en 1919 la chaire d'Ophtalmologie disparaît, transformée en chaire de Médecine opératoire dont le titulaire fut le Professeur Le Fort. Le Service Hospitalier continue son activité à l'Hôpital St-Sauveur, mais la charge de cours universitaires est confiée à des enseignants d'autres disciplines exerçant la spécialité en clientèle privée.



Professeur Louis BAUDRY
(au centre)
(1848 - 1936)
Titulaire de la Chaire d'Ophtalmologie (1901-1919)
(Photographie de 10 Clinique Ophtalmologique à St-Sauveur en 1910)

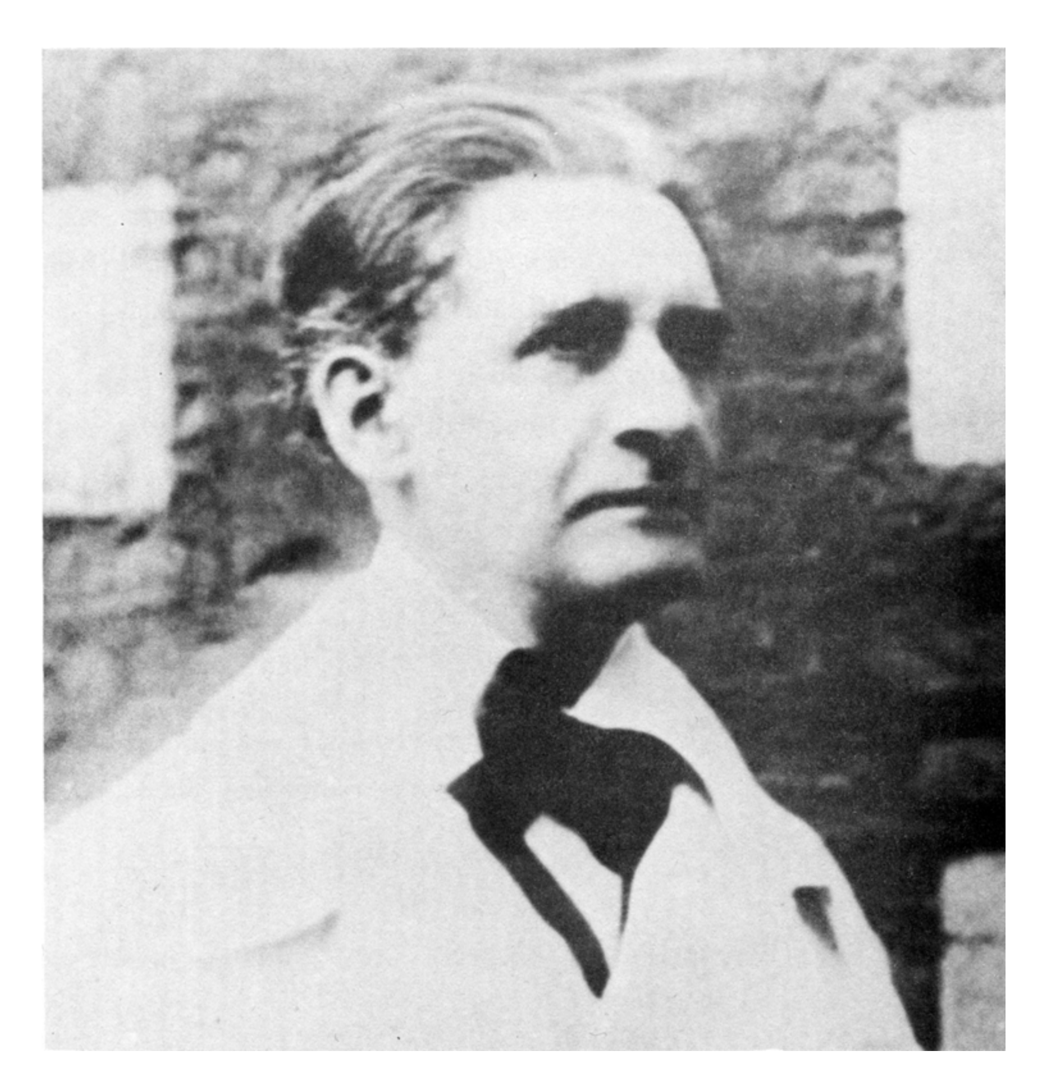
Professeur Georges GERARD

(1874 - 1929)

«Ce n'est pas au Français moyen que faisait penser Georges Gérard, mais à quelque artiste d'un autre âge, à l''un de ces hommes de la Renaissance: anatomistes, peintres, sculpteurs, architectes en même temps ». Professeur CORDIER (Echo médical du Nord, 1929; 33, p.242)

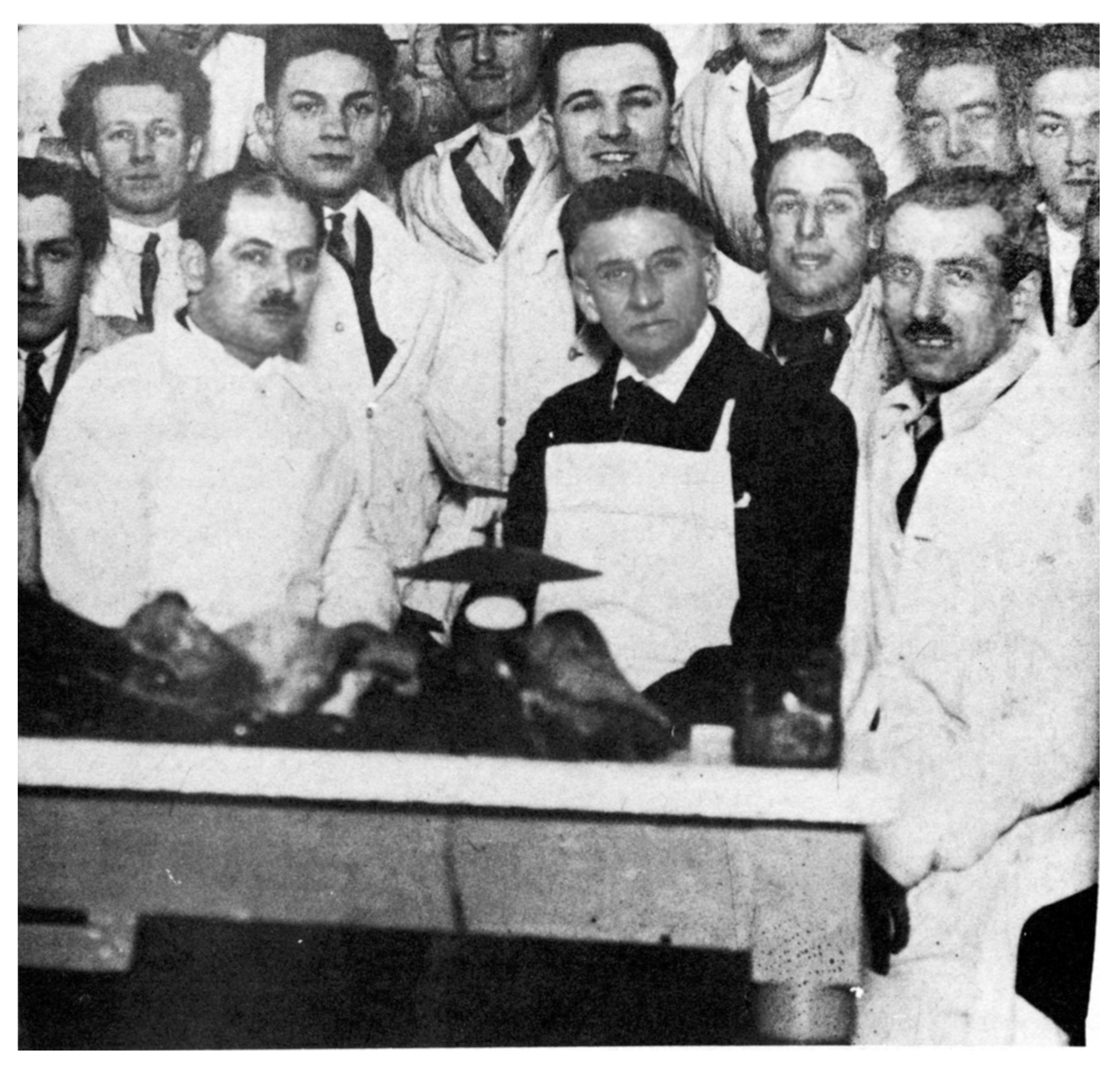
C'est ainsi que le Professeur d'Anatomie Georges Gérard en fut le titulaire de 1919 à 1928. Son élégance de gestes, de parole, son tempérament d'artiste, seront relatés en d'autres chapitres, mais il sut appliquer ses qualités au service de l'Ophtalmologie.

Sa disparition inopinée et tragique fit venir à Lille un jeune agrégé d'Ophtalmologie Toulan qui, originaire d'Algérie, ne tarda pas à regagner l'Afrique du Nord où il termina sa carrière comme Professeur de la clinique Ophtalmologique d'Alger.

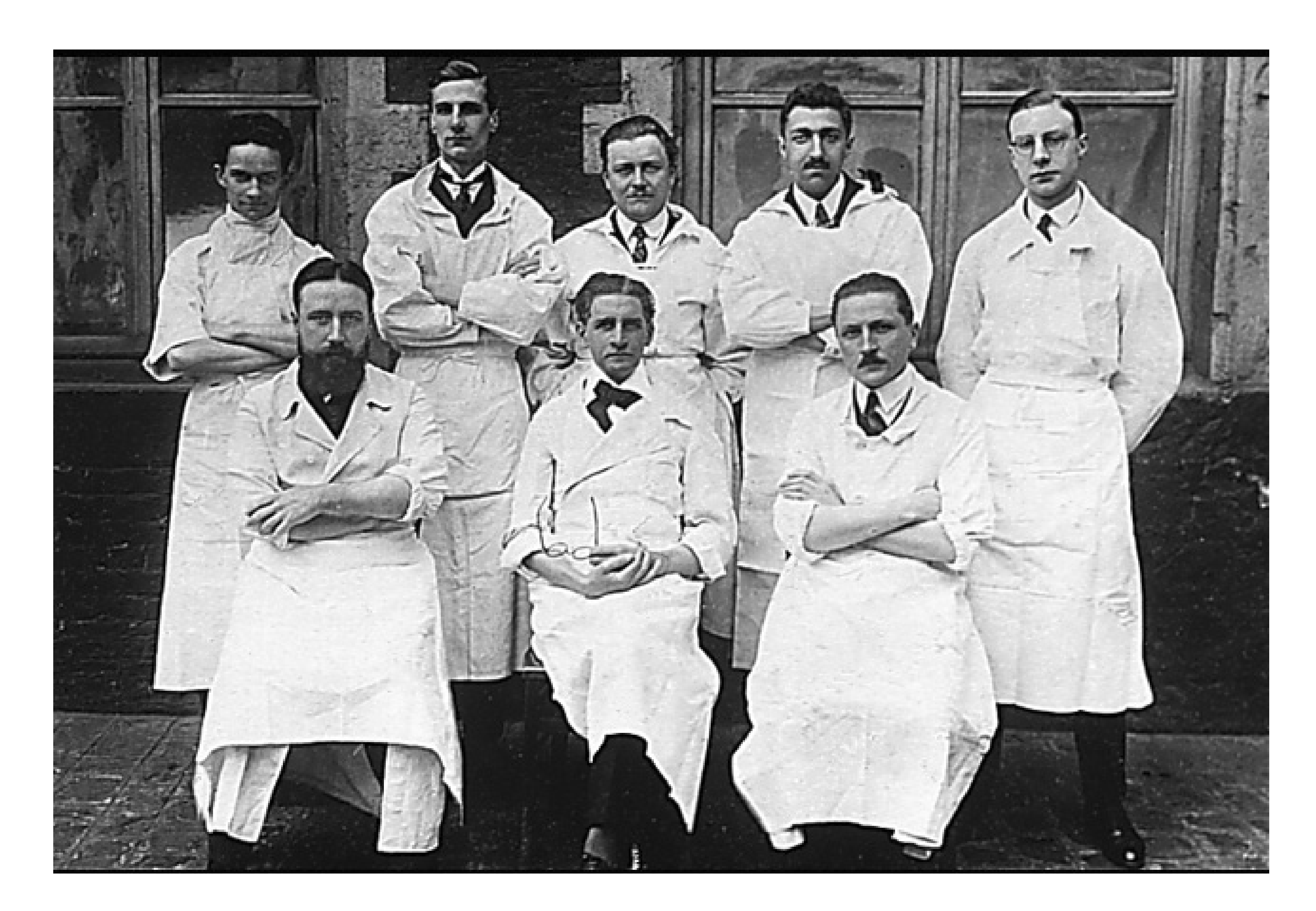


Professeur Georges GERARD (1874-1929)
Professeur d'Anatomie
Chef de service d'Ophtalmologie de l'Hôpital Saint Sauveur (1917)

« Le temps est court. Les loisirs surgissent malgré tout et ils ne paraissent heures agréables que s'ils sont loisirs utiles, non futiles. Quels que soient ses espoirs, son intelligence et ses efforts, l'homme ne peut atteindre qu'à la culture relative. Il doit se réjouir, lorsque n'ayant pas cru oublier ou son corps ou son âme, il produit successivement et un enfant et un livre et un tableau et une statue ». Georges GERARD (Echo Médical du Nord, 1929,33, p246)



Professeur G. GERARD (Photographie huit jours avant sa mort) A droite du Pr Gérard, Pierre Cordier ; à gauche, Jean Minne ; derrière Cordier, Pierre Decoulx ; derrière Gérard, Jules Driessens.



Professeur Georges GERARD
Professeur d'Anatomie
Titulaire de la Clinique Ophtalmologique de l'Hôpital St-Sauveur (1919- 1928)
Professeur Gérard (au centre), à sa droite le Dr Détroy, à sa gauche le Dr Morel
(Clinique Ophtalmologique à St-Sauveur en 1926)

Docteur Edouard PAINBLAN

(1872 - 1942)

« Il fut l'un des ophtalmologistes les plus renommés de la région ». Professeur A. LEGRAND (Echo médical du Nord, 1942, XIII, p.208)

Le Docteur Edouard Painblan, ancien Interne des Hôpitaux de Lille, ancien Chef de clinique du Professeur De Lapersonne, fut appelé à assurer à Lille l'enseignement de l'Ophtalmologie, aucun titulaire ou agrégé n'étant alors orienté vers cette spécialité. Edouard Painblan, homme modeste, craignant de ne pouvoir se montrer à la hauteur de sa tâche, hésita longtemps avant d'accepter. Il sut cependant pendant 10 ans, de 1928 à 1938, s'acquitter de la mission qui lui avait été confiée. Il fut l'un des Ophtalmologistes les plus renommés de la région du Nord. Il forma pendant sa charge un grand nombre d'élèves. Il était considéré par chacun comme un praticien consciencieux, un ami fidèle et dévoué, un excellent confrère. Il y avait chez lui un heureux mélange d'activité productrice, de gaieté tempérée, de modestie et de conscience, de bonté et d'indulgence. Très scrupuleux, il joua pendant des années un rôle de médecin expert très écouté.



Docteur PAINBLAN
(1872 - 1942)
Titulaire de la Clinique Ophtalmologique de l'Hôpital St-Sauveur (1928-1938). Créateur avec le Professeur Sunnant, de l'Association des Internes et Anciens Internes des Hôpitaux de Lille. Docteur Painblan (au centre). à sa droite le Dr Morel, à sa gauche le Dr Lesenne (Clinique Ophtalmologique à St-Sauveur-1931)

Il fut, rappelons-le ici, avec le Professeur Surmont, le créateur de l'Association des Internes et Anciens Internes des Hôpitaux de Lille et le beau-père du Professeur Paul Nayrac qui, originaire d'Algérie, se fixa définitivement à Lille après son mariage.

Professeur Jules MOREL

A la retraite d'Edouard Painblan, en 1938, Jules Morel, alors Agrégé d'Histologie, fut nommé à la charge de l'enseignement de l'Ophtalmologie. Mais pendant les 10 ans qui suivirent, la continuité de cette charge fut loin d'être assurée. La mobilisation, puis la captivité de Monsieur Jules Morel fit qu'il fut remplacé à diverses périodes dans ses fonctions par : le Docteur Castelain (1939-1940), le Docteur L. Détroy, ancien Chef de Clinique (1941-1942-1947-1948), le Docteur Cl. Dehorter, ancien Chef de Clinique (1945).



Professeur Jules MOREL
Professeur Jules Morel (centre) à sa droite Docteur Pierre François.

Bien que cette période de 10 ans ait été fertile en événements de toutes sortes, la personnalité du Professeur Jules Morel lui donna un aspect particulier. Redouté de ses élèves, il menait son scrupule professionnel au service de ses malades. Alors que sur le plan histologique il était la «terreur des étudiants, il apparaissait à l'Hôpital sous un autre jour. Son caractère hyper scrupuleux l'entraînait à un contrôle strict des connaissances de ceux avec lesquels il travaillait, mais lorsqu'il avait accordé son estime à un de ses élèves, il le laissait voler de ses propres ailes. D'aucuns le qualifieront de pointilleux, mais si son caractère caricatural lui apporta les honneurs des revues de médecine, il s'efforça et parvint à soutenir le renom de l'ophtalmologie lilloise.

Sous son impulsion, le Service de St-Sauveur, parfois vide sous la férule de ses remplaçants, se remplissait à nouveau et les travaux scientifiques publiés à cette période sont la démonstration du renouveau d'activités. Il sut avoir l'autorité nécessaire à la direction d'un service clinique. Il s'efforça d'obtenir le rétablissement à part entière de l'ophtalmologie hospitalo-universitaire.

La troisième période de l’ophtalmologie lilloise commence en octobre 1949 par le rétablissement d'une agrégation de spécialité. Le Professeur Agrégé Pierre François, ancien Interne des Hôpitaux de Lille, ancien moniteur de Clinique de Lille et de Paris, ancien Chef de Clinique des Quinze-Vingts, est nommé dans la place à nouveau recréée.
Il est, de ce fait, chargé de l'enseignement et prend la direction du Service Clinique dans les locaux vétustes de l'Hôpital St-Sauveur. Il s'efforce de recréer une école lilloise d'Ophtalmologie de renom à l'image de notre région. Il est soutenu par l'exemple de son père qui, Docteur en Médecine et Ophtalmologiste, a su être en Faculté des Sciences un excellent Professeur de Chimie ayant enseigné à de très nombreuses générations d'étudiants en Médecine.

<u>Professeur Pierre FRANÇOIS</u>

(Titulaire en 1957)

Sur le plan universitaire, le Professeur P. François reprend les idées du Professeur De Lapersonne: enseignement théorique et pratique des futurs généralistes et enseignement au deuxième degré des spécialistes. Il obtint dès 1950 la création pour la Faculté de Lille, du Certificat d'Etudes Spéciales d'Ophtalmologie. La reconnaissance de cet enseignement permettant ainsi la formation locale de l'Ophtalmologie. En 25 ans, une centaine d'Ophtalmologistes ont été ainsi formés.



Réunion des Sociétés d'Ophtalmologie de France. Lille 1953. Autour de Pierre et Jules François.

La formation pratique de ces futurs Ophtalmologistes nécessitait l'obtention d'un Service Clinique particulièrement actif. Les 15, puis 20 lits du vétuste St Sauveur firent place aux 42, puis 46 lits du Bloc Est au 7ème étage de la Cité Hospitalière, lors de la disparition de l'Hôpital St Sauveur. Le Service fut logé de façon temporaire au Bloc Est de 1953 à 1957, au Sous-sol pour la consultation, au 7ème étage pour l'hospitalisation.

Le transfert au sous-rez-de-chaussée du Bloc Ouest de la Cité Hospitalière en 1957 fit passer la capacité du Service à 72 lits auxquels furent adjoints en 1967 12 lits de dégagement en raison du surpeuplement hospitalier. Ces 84 lits nécessitèrent un personnel d'encadrement de plus en plus nombreux : 1 interne à St-Sauveur, 2 internes dans le Bloc Est, 3 puis 4 internes au Bloc Ouest. De même, au Chef de Clinique purement universitaire s'associeront ; un Assistant purement hospitalier puis un Ophtalmologiste des Hôpitaux en 1960, pour arriver à l'heure actuelle à 3 Chefs de Clinique assistants temps plein.

La reconnaissance de l'individualisation à part entière de l'Ophtalmologie fut obtenue en 1958 quand fut à nouveau recréé la chaire de Clinique Ophtalmologique dont Pierre François devint le titulaire. Ceci permit d'obtenir en 1962 un Agrégé d'Ophtalmologie où fut nommé Marcel Woillez, Ophtalmologiste des Hôpitaux depuis 1960. Lui succéda dans son poste universitaire, comme Maître de conférences Agrégé, en 1973, Georges Constantinidès, ancien interne des Hôpitaux d'Alger et de Lille, ancien Chef de Clinique de Lille.

Pour donner une idée de l'évolution du Service Hospitalier, il nous paraît nécessaire de citer quelques chiffres. C'est ainsi que, par an

le nombre des consultants est passé en 25 ans………………...de 5.202 à 21.736
le nombre des hospitalisés ....…………………de 328 à 1.710
le nombre des interventions ....………………..de 309 à 1.976.

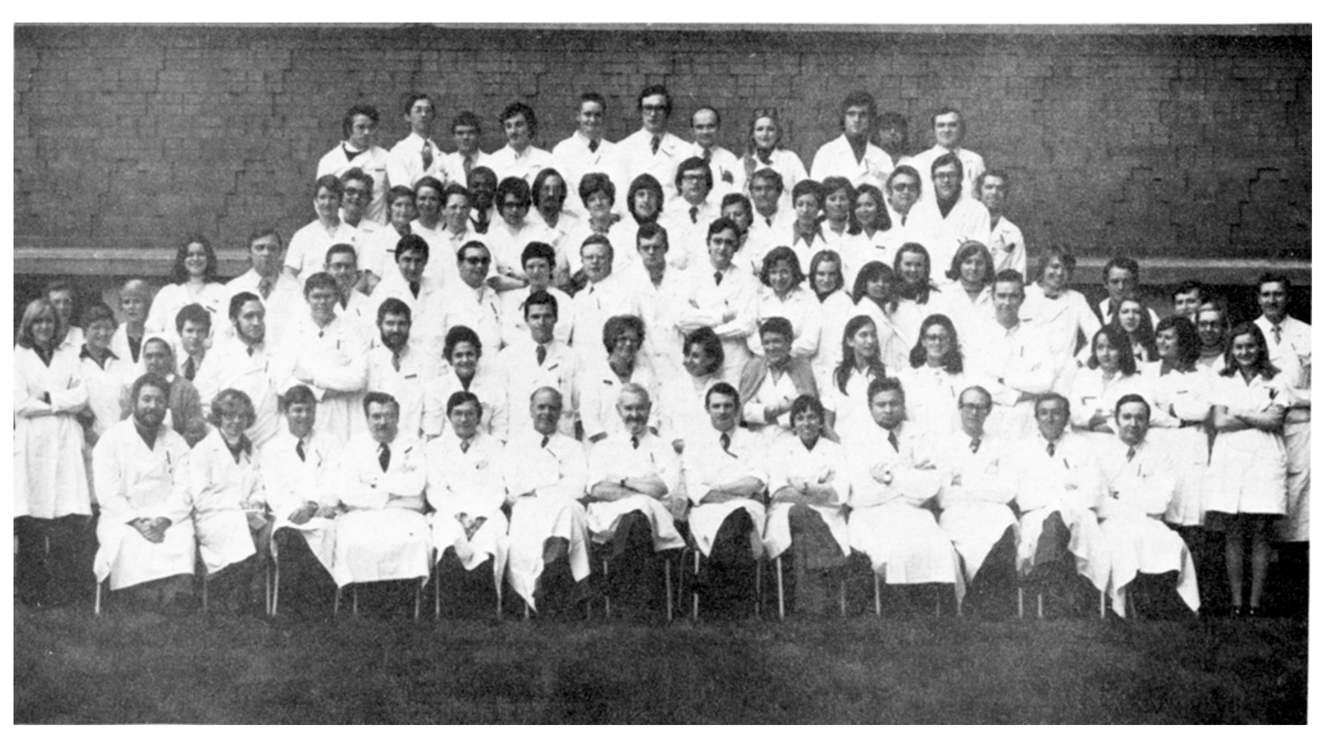
Les progrès constants et très importants réalisés en Ophtalmologie aussi bien médicale que chirurgicale nécessitaient, sur le plan hospitalier, une restructuration pour permettre de suivre les méthodes les plus modernes. La création de départements distincts dans la spécialité sous la direction de responsables fut organisée pour la strabologie, la glaucomatologie, l'adaptation des verres de contact, la chirurgie plastique orbita-palpébrale, les affections cornéennes, les affections rétiniennes, les affections hérédo-familiales ophtalmologiques, etc ... Mais la technologie de plus en plus poussée dans les explorations fonctionnelles de la vision firent individualiser en 1975 un Service rattaché à l'Ophtalmologie où le Docteur Hache, Chef de travaux de Biophysique et Ophtalmologiste, sut allier ses diverses connaissances pour le plus grand bien de nos malades.



La clinique Ophtalmologique en 1968



La clinique Ophtalmologique en 1970



La clinique Ophtalmologique en 1974

Il ne fallut pas attendre la création officielle de l'Enseignement postuniversitaire pour que le recyclage des Ophtalmologistes soit organisé. Dès 1960, des Conférences suivies de discussions étaient créées et suivies par de très nombreux Ophtalmologistes de notre région.

Sur le plan national, la reconnaissance de cette Ecole lilloise est acquise. La traumatologie ophtalmologique très importante en raison de l'industrialisation de notre région reste une spécialité incontestée de cette Ecole. Les affections hérédofamiliales (névrite optique de Leber pour le Docteur Asseman, 1959, maladie de Stargardt pour le Docteur Puech, 1975) furent l'objet du prix Chibret qui récompense annuellement le meilleur travail national ophtalmologique. Mais la consécration de notre Ecole fut apportée par l'élection en 1974 du Professeur François à la présidence de la Société Française

d'Ophtalmologie, la plus internationale des Sociétés de langue française. Le rapport sur la macula qu'il présenta en 1976, aboutissement de travaux effectués sur la rétine pendant plusieurs années, consacre par son succès national et international, les progrès ophtalmologiques de notre région.



Professeur émérite Pierre François
Biographie : www.patrimoinehospitalierdunord.fr/biographies/page17.html

Tel apparaît l'état de l'Ophtalmologie hospitalo-universitaire lilloise en 1975. Souhaitons que son développement continue à contribuer au lustre de notre Université.

Ce texte a été publié en 1975 dans l'Histoire de la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de Lille de Gérard Biserte. Tome II 1975 p409-417. Il a été repris par le Pr François lui-même dans plusieurs de ses conférences dont l'une lors de la Société d'Ophtalmologie du Nord du 09 octobre 1993. On peut la consulter sur internet en vidéo sur le site d'hébergement archive.org : http://archive.org/details/HistoryOfOphthalmologyOfLilleFrom1874To1975histoireDe Dr Bernard Puech